

L'impact de la guerre en Ukraine sur la sécurité alimentaire

La guerre en Ukraine a provoqué un choc sur les marchés mondiaux de l'énergie. Mais la guerre dans le « grenier de l'Europe » a aussi des conséquences importantes sur la sécurité alimentaire, à travers le continent et dans le monde entier. **Caritas Luxembourg tient à rappeler que la guerre et la faim sont étroitement liées – si la première s'intensifie, la seconde a tendance à s'amplifier également.** Déjà avant la guerre en Ukraine, des millions de personnes en Afrique du Nord et au Moyen-Orient avaient du mal à accéder à suffisamment de nourriture en raison d'une combinaison de conflits, du changement climatique et des conséquences économiques de la pandémie. Lorsque la pandémie de COVID-19 a balayé le monde, jusqu'à 811 millions de personnes ont en effet souffert de sous-alimentation chronique, bloquant l'activité économique, perturbant les chaînes d'approvisionnement et aggravant la pauvreté¹. **Selon la FAO, l'indice des prix alimentaires était déjà à un niveau record avant la guerre.**

La région de la mer Noire joue depuis longtemps un rôle majeur dans le système alimentaire mondial. La Russie et l'Ukraine sont en effet les principaux producteurs et exportateurs de plusieurs céréales importantes comme le blé et le maïs, mais également d'huiles végétales. Avant la guerre, la Russie et l'Ukraine représentaient à elles seules 30% des exportations mondiales de blé. Elles assuraient aussi un cinquième du commerce du maïs, 70% de celui de l'huile alimentaire de tournesol et des tourteaux qui en dérivent, essentiels pour l'alimentation animale². **L'instabilité dans la région est donc susceptible d'affecter l'approvisionnement alimentaire dans les pays importateurs.** 40% du blé et du maïs ukrainiens, par exemple, sont acheminés vers le Moyen-Orient et l'Afrique, qui sont déjà aux prises avec la faim, et où de nouvelles pénuries alimentaires ou des augmentations de prix risquent de plonger des millions de personnes supplémentaires dans la pauvreté³. Les prix de la farine de blé et de l'huile végétale – deux aliments de base essentiels dans l'alimentation de la plupart des familles – ont déjà augmenté dans toute la région. L'huile de cuisson est en hausse de 36 % au Yémen et de 39 % en Syrie. La farine de blé est en hausse de 47% au Liban, de 15% en Libye et de 14% en Palestine. Le coût d'un panier alimentaire - les besoins alimentaires minimums par famille et par mois - a enregistré une augmentation annuelle de 351% au Liban, la plus élevée de la région⁴.

L'invasion russe a également entraîné la suspension des opérations commerciales dans les ports ukrainiens. De plus, les agriculteurs ukrainiens sont sur le point de rater les saisons critiques de plantation ou de récolte. **Ce ne sont pas seulement les produits alimentaires qui sont touchés, mais aussi les intrants agricoles** - la Russie étant le plus grand fournisseur d'engrais. Une baisse de la production agricole dans d'autres parties du monde est en conséquence attendue, notamment en raison de cette pénurie d'engrais.

¹ <https://www.fao.org/publications/highlights-detail/en/c/1470671/>

² <https://www.robert-schuman.eu/fr/questions-d-europe/0627-crise-alimentaire-mondiale-entre-repli-et-responsabilite-l-europe-doit-choisir>

³ <https://news.un.org/fr/story/2022/03/1115542>

⁴ <https://www.wfpusa.org/news-release/war-ukraine-pushes-middle-east-north-africa-deeper-hunger-food-prices-reach-alarming-highs/>

Le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, a mis en garde contre le risque « **d'un ouragan de famine** » dans de nombreux pays, citant notamment le Soudan du Sud. **L'insécurité alimentaire au Soudan du Sud est effectivement alarmante : 8,3 millions⁵ de personnes – 75% de la population - sont d'ores et déjà confrontées à une grave insécurité alimentaire.** Les dizaines de milliers de Sud-Soudanais qui souffrent de la faim à la suite des chocs successifs et continus sont particulièrement menacés. L'impact de la crise climatique et du conflit en cours depuis de nombreuses années a déjà entraîné des déplacements à grande échelle, la perte de nombreux moyens de subsistance, la destruction de terres arables et de cultures ainsi qu'une hausse des prix des denrées alimentaires, menaçant la survie des communautés vivant dans certaines des zones les plus isolées du Soudan du Sud. **Aujourd'hui, alors que près de 90% des importations de blé au Soudan du Sud proviennent d'Ukraine⁶, il semble clair que la guerre en cours en Europe va encore aggraver la situation et la sécurité alimentaire du pays.**

Au Soudan du Sud, Caritas Luxembourg agit à différents niveaux afin de lutter contre l'insécurité alimentaire dans l'état d'Eastern Equatoria depuis 2006. Pour répondre aux besoins des personnes déplacées, Caritas distribue des denrées alimentaires aux familles (maïs, haricots, huile de cuisson et sel). Caritas Luxembourg améliore également la sécurité alimentaire via le renforcement de l'agriculture. Elle organise des formations spécialisées pour les fermiers et leur distribue des outils et des semences afin d'augmenter et d'améliorer la production agricole dans la région. Les mères bénévoles de la communauté sont également soutenues et formées pour apprendre à cultiver leurs jardins potagers, afin de renforcer et de diversifier l'alimentation des ménages.

⁵ <https://reliefweb.int/report/south-sudan/south-sudan-food-security-crisis-juba-county-food-security-and-livelihoods-fsl>

⁶ <https://www.africanews.com/2022/03/21/ukraine-war-to-cause-acute-food-insecurity-in-sudan/>